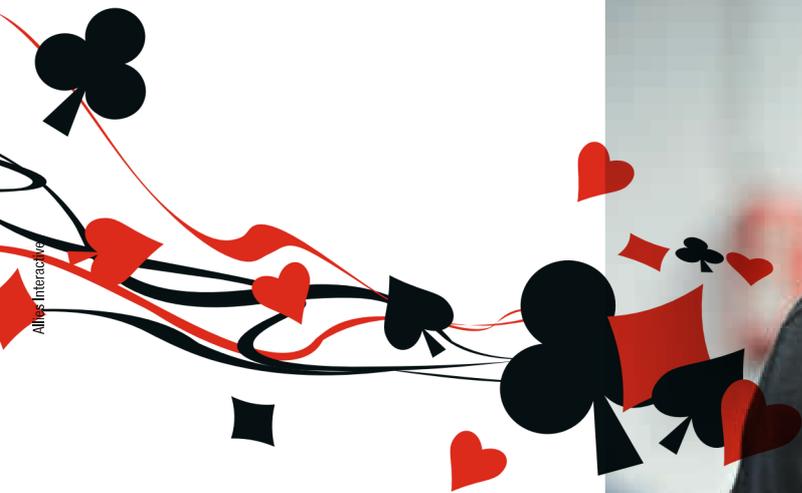




Champion



GARANTI 100% BRIDGE

Franck Multon, numéro un français au classement national, truste les titres en compétition sous les couleurs de... Monaco. Derrière cette anomalie se trouve son partenaire et ami Pierre Zimmermann, l'homme d'affaires genevois, qui lui permet de vivre sa passion à temps plein.

> PAR JEAN-CHRISTOPHE QUANTIN

À 46 ans, Franck Multon est considéré, depuis de nombreuses années, comme le meilleur joueur français. Sinon par les plus anciens, mais assurément par les champions de sa génération et de la génération actuelle. Mais la route fut longue, semée d'embûches pour arriver jusque là. Car rien, ou pas grand-chose, ne le prédestinait à faire carrière dans le bridge et encore moins à être la star planétaire qu'il est devenu. Pas même lorsqu'à cinq ans il se dissimulait sous la table où son père Jean jouait en partie libre contre Gilles Quéran à Fréjus. D'ailleurs, ce n'est que de longues années plus tard, et à Cagnes-sur-Mer vers l'âge de 16 ans, que Franck découvrira véritablement le

bridge. Entretemps, après un divorce, Franck avait suivi son père, avec lequel il s'entend parfaitement, au Sénégal et à Madagascar. Un père qui sera son mentor, qui l'incitera à apprendre le bridge à un moment crucial de son adolescence où d'autres tentations et expériences auraient pu lui faire prendre un chemin de traverse. Immédiatement, Franck est fasciné. Pendant 18 mois : bridge... bridge. Il ne fait que ça, à raison d'au moins sept heures quotidiennement, sans jamais s'interrompre ne serait-ce qu'une journée ! À ce rythme, il décrypte rapidement le principal des mécanismes et subtilités. D'autant qu'il est alors pris en main par un ami de son père, Patrick Chalard, brillant enseignant et excellent joueur

(aujourd'hui directeur des compétitions du comité de Côte d'Azur), qui le fait définitivement basculer dans le monde des cartes en lui permettant de devenir animateur dans un club de la région. Franck peut ainsi continuer à assouvir sa passion, tout en parvenant à gagner sa vie correctement.

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Il gagne son premier tournoi important à 17 ans, marqué par un petit incident toujours vivace dans sa mémoire. Ce tournoi se déroulait dans l'arrière-salle d'un casino. Après la dernière donne, dans l'attente des résultats, Franck sort du casino pour se dégourdir les jambes. Quand il veut rejoindre la salle



À LA RÉCRÉ, DANS LA COUR DE LA FÉDÉ, TOUJOURS LE TEMPS DE LA RÉFLEXION POUR FRANCK MULTON, PIERRE ZIMMERMANN ET LE REGRETTÉ HERVÉ MOUIEL.



Franck est un talent hors du commun, sans doute le meilleur joueur français actuel et l'un des dix meilleurs au monde.

de remise des récompenses, le personnel du casino s'oppose catégoriquement à son entrée (il était mineur). Il fallut l'intervention de plusieurs personnes, dont certaines très influentes, pour qu'il soit autorisé à aller récupérer le premier prix. Franck a encore souvenir d'une autre anecdote. Il joue le tournoi de Saint-Raphaël avec Patrick Sussel. Les deux joueurs débutent par dix zéros. Désabusés, ils poursuivent le tournoi sans vraiment s'y intéresser. À la fin du tournoi, ils ne voient aucune raison d'attendre les résultats et rentrent à Cannes, chez Patrick. À peine franchie la porte d'entrée, le téléphone sonne. La maman de Patrick, la grande championne Andrée Sussel, les somme alors de retourner le plus vite possible à Saint-Raphaël où le maire les attend pour leur remettre le prix de la première place. Aux dix zéros avaient succédé vingt tops !

Avec son père, Franck gagne la Coupe de France. Mais il reste surtout marqué par un championnat d'Europe par paires, pour lequel ils s'étaient qualifiés alors qu'ils étaient tous deux 2^{ème} série mineure. Il reste également à Franck de merveilleux souvenirs des années passées en junior (l'auteur de ces lignes avait alors la chance d'être son partenaire). Il se souvient avec émotion du premier championnat joué à Budapest, d'une deuxième place qualificative pour le championnat du monde et du match contre l'Italie représentée par Bocchi et Versace !

Mais tous les titres et médailles pèsent de peu de poids comparés à la rencontre décisive de Franck avec Catherine, qui devint son épouse et qui est

aujourd'hui décédée. *« Catherine était une personne exceptionnelle, elle a été la chance de ma vie et a contribué à 1000% à ma réussite professionnelle et personnelle. Pendant plus de vingt ans, nous avons connu un amour fusionnel. Même à 10000 kilomètres l'un de l'autre, nous étions perpétuellement en communion avec la pensée, comme si nous étions l'un à côté de l'autre. Elle a su parfaitement accepter mes multiples déplacements à l'étranger, qui généraient de longues absences. C'était essentiel notamment pour le club que nous avons géré ensemble, le Colonial à Nice, et dont nous étions très fiers. Investissement qui n'a jamais empêché Catherine d'avoir élevé à la perfection notre fille Lora, qui a aujourd'hui 21 ans. »*

« LE MONACO PROJECT »

Dans la catégorie rencontre décisive, il est impossible de ne pas parler de Pierre Zimmermann, le partenaire de Franck depuis plus de six ans. Souhaitant se donner tous les moyens de parvenir au sommet, l'homme d'affaires genevois lui proposa non seulement de devenir son partenaire mais également son formateur au plus haut niveau. Une tâche sur mesure pour Franck. D'autant plus que cette association assumée et performante (deux championnats du monde, un championnat d'Europe, sans compter de multiples titres nationaux) conduisit Pierre Zimmermann à se lancer dans un vaste et ambitieux projet, le « Monaco project ».



MES CONVENTIONS

J'AIME

« L'ouverture de 2♥ bicolore majeur faible, dans la même définition que celle donnée par Cédric Lorenzini dans le dernier numéro de l'As de Trèfle (avec des mains de 4 à 9H ayant au moins quatre cartes dans chacune des majeures). Je la trouve largement supérieure à l'ouverture du 2♥ faible, notamment en terme d'agressivité (fréquence d'ouverture plus importante, possession de deux couleurs donc possibilité doublée de trouver un fit et donc de perturber sans trop de risque l'adversaire). Mes statistiques personnelles sont impressionnantes, cette convention m'a permis de prendre énormément de bons coups. »

J'AIME PAS

« Je vais vous parler d'une convention d'entame, le 10 et le 9 Kantar, qui se joue principalement à Sans-Atout. Rappelons de quoi il s'agit : l'entame d'un 10 soit promet le Valet et un honneur supérieur (autre que la Dame, bien sûr), soit dénie tout honneur supérieur (109). L'entame d'un 9 soit garantit le 10 et un honneur supérieur (autre que le Valet), soit dénie tout carte supérieure (986, par exemple). Cela signifie donc que l'entame du Valet dénie tout honneur supérieur. Cette façon de faire donne beaucoup trop de renseignements au déclarant, sans grande contrepartie. »

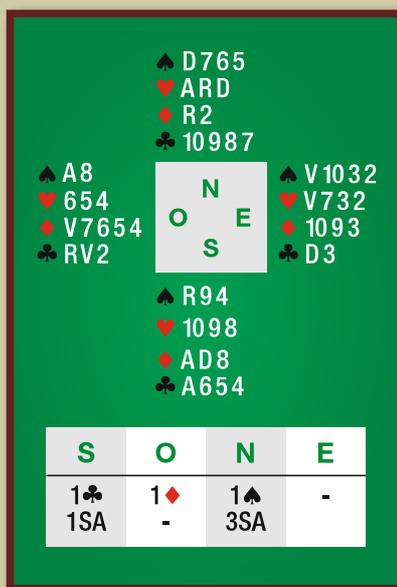
MON CONSEIL

Sachez repérer les qualités principales de votre partenaire et appuyez-vous dessus pour construire une paire performante. Ainsi, j'ai su m'inspirer de mes quatre partenaires historiques avant Pierre Zimmermann. Jean-Jacques Palau m'a impressionné par son calme et sa sérénité. Hervé Mouiel, par sa combativité permanente, Christian Mari par son sens aigu des situations, Jean-Christophe Quantin, par son bridge naturel et efficace. Ces joueurs m'ont façonné et je leur dois sans aucun doute une partie de ma réussite.



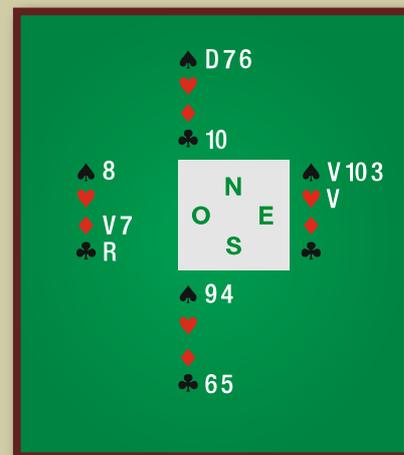
MA DONNE

Il est vrai que j'ai gagné quelques coups spectaculaires, notamment grâce à ma présence de table, une bonne lecture des mains adverses et une analyse correcte de la situation. Ainsi, cette donne, dont je ne me souviens plus de l'occasion au cours de laquelle je l'ai exécutée.



Je joue 3SA en Sud sur l'entame du 5 de Carreau. Je commence mal le coup en prenant au mort pour jouer le 5 de Pique pour le Roi

(avec l'As de Pique second en Ouest, il eut été préférable de prendre en main et de jouer Pique pour la Dame suivi d'un petit Pique des deux mains). Ouest prend de l'As et continue à Carreau. Je prends en main et décide de jouer un petit Trèfle, pris du Valet par mon adversaire de gauche qui donne un troisième tour de Carreau. La décontraction d'Ouest liée à son intervention à 1♦ me persuade qu'il a le Roi de Trèfle et qu'il compte bien reprendre la main. Dès lors, je poursuis par trois tours de Cœur et encaisse l'As de Trèfle, pour arriver à la position suivante :



Je joue alors le 9 de Pique, pour le 8 d'Ouest et le 10 d'Est. Celui-ci peut encaisser le Valet de Cœur (défausse du 10 de Trèfle) mais doit se jeter, à deux cartes de la fin, dans la fourchette D7 du mort.

Mais laissons la parole à Pierre. « Franck est un talent hors du commun, sans doute le meilleur joueur français actuel et l'un des dix meilleurs au monde. Un mental hors pair et une combativité exceptionnelle complètent une technique parfaite et une psychologie sans faille. Franck est un ami. C'est essentiel quand on veut travailler régulièrement et en quantité. Cette amitié est certainement l'une des clés de notre progression. Sans celle-ci, jamais je n'aurais concrétisé cette idée un peu folle qu'est le « Monaco project ». Celui-ci repose sur trois principes fondateurs : d'abord, la constitution d'une très forte équipe nationale, avec l'arrivée en Principauté des Italiens Fantoni-Nunes, n°1 et 2 mondiaux, et des Norvégiens Helgemo-Helness, l'une des cinq meilleures paires au monde. Pour certaines raisons, liées à des différends avec leurs fédérations respectives, ces deux paires étaient exclues de fait, sinon de droit, des championnats d'Europe et du monde par nations, ce qui constituait pour le moins une anomalie. Ensuite, un renforcement de l'équipe de Monaco « historique », qui comprend notamment Jean-Charles Allavena, président de la fédération monégasque, sans lequel ce projet n'aurait jamais vu le jour. Enfin, l'organisation de nouvelles épreuves en Europe, comme la coupe prince Albert, une compétition par équipes et sur

invitation et le Cavendish* ». C'est à Franck qu'il convient de conclure sur le sujet, non sans humour et pertinence. « Il y a quatre ans j'avais dit à Pierre sur le ton de la plaisanterie qu'un jour, nous jouerions peut-être pour Monaco. La réalité a dépassé la fiction. J'ai toujours entretenu des rapports professionnels avec Monaco, en y organisant des stages et en y délivrant de nombreux enseignements. Je ne considère donc pas que ce soit une anomalie que nous jouions pour la Principauté. Bien évidemment, j'admets que l'on puisse être choqué par ce projet**. Mais il me semble que le monde du bridge ne peut que s'en féliciter. Outre les nouvelles manifestations organisées par Pierre Zimmermann et la fédération

monégasque, cela a provoqué un peu partout un effet d'émulation indispensable. Même les Français se sont mis à travailler, vous vous rendez compte ! Et puis, je n'en pouvais plus d'entendre dire qu'au bridge, Dieu était italien. » Et si à Bali, hôte de la prochaine Bermuda Bowl, Dieu était monégasque, comme il semble en prendre l'habitude ! ■

* Une prestigieuse épreuve par équipes et par paires, habituellement organisée à Las Vegas, déplacée en 2012 à Monaco où elle se déroulera à nouveau cette année.

** Le Français Franck Multon, le Franco-Suisse Pierre Zimmermann, les Italiens Fulvio Fantoni et Claudio Nunes ainsi que les Norvégiens Tor Helness et Geir Helgemo ont obtenu la nationalité monégasque pour pouvoir intégrer l'équipe nationale et participer aux championnats internationaux, en conformité avec les règlements des fédérations européennes et mondiales.